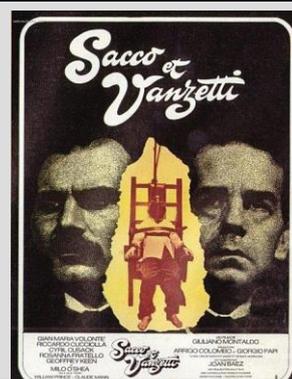




HERE'S TO YOU
(1971)
PAROLES : JOAN BAEZ
MUSIQUE : ENNIO MORRICONE



*Here's to you
Nicolas and Bart
Rest forever
here in our hearts
The last and final
moment is yours
That agony is your triumph !*

En 1971, le réalisateur **Giuliano Montaldo** porte à l'écran la destinée tragique de **Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti**. Le film (« *Sacco et Vanzetti* ») est sélectionné au **Festival de Cannes** où il obtient un **prix d'interprétation masculine** pour **Riccardo Cucciolla**.

Trois chansons furent composées pour la **bande originale du film**. Elle sont toutes dédiées à Sacco et Vanzetti.

Joan Baez interprète ces trois chansons sur une **musique d'Ennio Morricone**.

CONTEXTE HISTORIQUE

Au lendemain de la **première guerre mondiale**, les États-Unis traversent une période difficile sur le plan économique et social. Grèves, manifestations violentes et attentats se multiplient dans les grandes villes du pays.

La **RED SCARE** ("terreur rouge") s'empare alors des autorités et de l'opinion publique. Le gouvernement engage une terrible **répression contre les anarchistes, les communistes et les socialistes américains**. L'amalgame entre étranger, anarchiste et assassin devient courant.

C'est dans ce contexte que, le **5 mai 1920**, deux anarchistes italiens, **Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti**, sont arrêtés. En possession d'un brouillon de tract anarchiste, armés, on leur reproche d'avoir commis deux braquages à South Braintree, dans la banlieue de Boston, provoquant la mort de 2 convoyeurs. Leur procès n'est qu'une parodie. Les deux hommes parlent mal l'anglais.

Le juge Thayer les accuse de s'être réfugiés au Mexique afin de ne pas faire la guerre. Il ne semble sensible qu'aux témoins à charge, écartant tous ceux qui innocentent Sacco et Vanzetti. Pourtant, Madeiros, un prisonnier, avoue même être l'auteur des braquages, mais rien n'y fait, le juge Thayer, en charge de l'affaire refuse de rouvrir le dossier.

Le **14 juillet 1921**, les deux hommes sont condamnés à mort, alors que les preuves manquent. Aussitôt des comités de défense des hommes se mettent en place dans le monde entier. Rien n'y fait, **dans la nuit du 22 au 23 août 1927, Sacco, Vanzetti et Madeiros sont exécutés sur la chaise électrique**.

Il faudra attendre 50 ans pour le gouverneur du Massachusetts, Michael Dukakis, réhabilite les deux hommes.

Aux États-unis, cette chanson est devenuE un hymne du mouvement pour les droits civiques des années 70.

[Dans l'interprétation de Joan Baez, le couplet est répété 10 fois, les 2 premières fois sans paroles et la dernière fois en decrescendo].

Traduction de Georges Moustaki

Maintenant Nicolas et Bart
Vous dormez au fond de nos cœurs
Vous étiez tous seuls dans la mort
Mais par elle vous vaincrez !

Les paroles de cette ballade sont tirées de **lettres de Bartolomeo Vanzetti** :

« *Father, yes, I am a prisoner / Fear not to relay my crime ...* ».

Père, oui, je suis un prisonnier / N'aie pas peur de parler de mon crime...

Et de sa **déclaration au juge Thayer** : « *Si cette chose n'était pas arrivée, j'aurais passé toute ma vie à parler au coin des rues à des hommes méprisants. J'aurais pu mourir inconnu, ignoré : un raté. Ceci est notre carrière et notre triomphe. Jamais, dans toute notre vie, nous n'aurions pu espérer faire pour la tolérance, pour la justice, pour la compréhension mutuelle des hommes, ce que nous faisons aujourd'hui par hasard. Nos paroles, nos vies, nos souffrances ne sont rien. Mais qu'on nous prenne nos vies, vies d'un bon cordonnier et d'un pauvre vendeur de poisson, c'est cela qui est tout ! Ce dernier moment est le nôtre. Cette agonie est notre triomphe.*»

